

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

CASCADES : REVUE INTERNATIONALE DU DEPARTEMENT DE FRANÇAIS ET D'ETUDES INTERNATIONALES

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 1; NO. 2; December, 2023, PAGE 61-69



UNE ETUDE COMPAREE DE LA PLURALISATION NOMINALE EN LANGUES FRANÇAISE ET IGBO

OFFOR BLESSYN NGOZI

Department of French & International Studies,
Ignatius Ajuru University of Education, Port Harcourt.
+234903533347

Résumé

Cette étude intitulée «une étude comparée de la pluralisation nominale en langues française et igbo » est une analyse de la manière dont la pluralisation nominale s'opère de la langue française en le comparant avec la méthode de la pluralisation nominale en igbo. La langue igbo qui est une langue parlée au Nigéria a aussi sa méthode de pluralisation ou ses marques sont les morphèmes « ndi », « umu » et des quantifieurs (« nile », otutu » etc). Pour élaborer cette étude, nous avons adopté la méthode descriptive en expliquant la manière dont la pluralisation des noms en français et igbo s'opèrent. Finalement, nous avons identifié des points de similarité dans la pluralisation des noms en igbo et en français qui peuvent causer des transferts négatifs. A travers cette étude, nous avons vu les similarités qu'il y a la pluralisation par l'affixation en français (-s, -x), comme en igbo particulièrement dans le dialecte « iheaka ». Les théories du fonctionnalisme et le générativisme ont été choisis pour effectuer cette étude.

Arrière-plan

La langue est un système d'expression orale ou écrite utilisée par un groupe de personnes ou communauté linguistique pour communiquer. D'après André Martinet, la langue est « *un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue et dont la nature et les rapports mutuels différents eux aussi d'une langue à autre* ». La langue selon Ferdinand de Saussure « *est la faculté générale de pouvoir s'exprimer au moyen de signes* » (1966 :20-21).

Selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, la langue est la description de la structure interne des mots et l'étude des règles qui régissent cette structure. Elle est divisée en deux : la morphologie flexionnelle et la morphologie dérivationnelle. La morphologie flexionnelle est l'étude de la modification de la forme des mots suivant les catégories de genre et de nombre etc. pour s'adapter à différents contextes grammaticaux alors que la morphologie dérivationnelle est l'étude de la structure interne des mots (identification) des éléments lexicaux) et la relation de forme et de sens entre les mots.

Le français est une langue indoeuropéenne de la famille romane issu du latin. Elle est parlée par environ 274 millions de personnes en France, au Canada (Québec précisément), en Belgique et dans certains pays africains qui ont été colonisés par la France tels que le Bénin, le Burkina Faso, le Congo, le Brazzaville, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Cameroun, la Guinée, le Mali, le Niger, le Togo, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, le Tchad etc.

La langue igbo (appelée aussi Ibo) est une langue de benue-Congo de la famille nigéro-congolaise. Les indigènes igbo constituent 17% de la population du Nigéria et ils se trouvent dans six états à l'est du Nigéria (Imo, Enugu, Ebonyi, Anambra et Abia) et dans certaines parties du sud (Rivers state et Delta state). Igbo est parlé par environ 40 millions de personnes au Nigéria.

La langue igbo est une langue de tonalité qui varie selon les dialectes. Mais dans le dialecte général, voilà cet exemple :

*Ògù = le combat ou la guerre
*Ógū = vingt

*Ógù = la houe

La langue igbo utilise beaucoup de suffixe dans la formation des mots. Ces mots sont souvent dérivés et il y a peu de flexion dans l'aspect de la morphologie, surtout au niveau des verbes. Selon Emenajo (2015), les suffixes dits extensionnels sont des éléments de composition lexicale liés. Ils ne peuvent pas se produire à la manière indépendante, bien que beaucoup soit liée à d'autres morphèmes libres dont ils peuvent avoir été dérivés à l'origine. Donc, la langue igbo est une langue que quand maîtrisée peut influencer l'apprentissage d'une autre langue, surtout le français.

A partir des études du langage humain, nous pouvons voir que chaque langue a sa structure et ses composants qui constituent la totalité de la langue. En apprenant une langue, nous devons maîtriser le système complexe du mot, de structure et de grammaire pour communiquer efficacement avec les autres.

Importance de l'étude

Cette étude est importante pour les étudiants de français langue étrangère ayant l'igbo comme langue maternelle et tous ceux qui ont d'intérêt à étudier le processus de pluralisation en langue française. Elle aidera à élargir la compréhension de la langue française par l'aide de la linguistique comparative pour mieux comprendre le processus de pluralisation des noms en langues française et igbo.

Problématique de l'étude

Nous avons constaté que peu d'étude ont été faite sur le cas du problème de l'apprentissage de la pluralisation des noms français. Alors que un locuteur igbo peut être influencé par sa connaissance de la langue igbo et il peut faire des transferts pendant l'acquisition de la langue française surtout au niveau de la pluralisation des noms. Alors, par cette étude, nous voudrions identifier les similarités et les différences qui constituent le défi de l'apprentissage du processus de pluralisation de noms français chez des apprenants de la langue française étrangère au Nigéria, surtout ceux qui sont de la tribu igbo.

Objectifs de l'étude

Les objectifs de cette étude sont :

- a. Identifier le nom et ses processus différents de pluralisation.
- b. Faire une analyse contrastive afin d'identifier les similarités entre le processus de pluralisation en français et en igbo.
- c. Identifier les différences entre le processus de pluralisation en français et en igbo.

Les questions de recherche

- a. Comment peut-on identifier le nom et ses méthodes de pluralisation nominaux ?
- b. Y-a-t-il des similarités entre la pluralisation de nom français et igbo ?
- c. Y-a-t-il des différences entre la pluralisation des noms français et igbo ?

Revue de la littérature

Le Concept du Nom

Le nom est le mot qui permet de voir une idée d'un être ou une chose. C'est un mot ou un groupe de mots qui peut être le sujet d'un verbe et qui correspond sémantiquement à un objet de pensée. Il est un mot variable qui désigne soit un être animé (personne ou animal) soit une chose (objet ou idée). Le nom en linguistique est « la catégorie grammaticale regroupant les mots qui désignent soit une espèce ou un représentant de l'espèce (nom commun) soit un individu particulier (nom propres) et qui assurent dans la proposition, des fonctions syntaxiques spécifiques (sujet, complément d'objet etc). Le nom est un mot variable en nombre qui a en lui un genre.

Grevisse M (1986) cité dans le Bon usage définit le nom comme :

Un mot qui est porteur d'un genre, qui est susceptible de varier en nombre, parfois en genre, qui, dans la phrase, est accompagné ordinairement (surtout comme sujet) d'un déterminant, éventuellement d'une épithète. Il est apte à servir de sujet, d'attribut, d'apposition de complément, de mot en apostrophe.

Le nom est divisé en deux, le nom commun et le nom propre.

A. Le Nom Commun

Le nom commun désigne les êtres humains, les animaux, les choses et les autres êtres vivants (les plantes ou les arbres) d'une même espèce. Il désigne tous les êtres ou toutes les choses qui appartiennent à une même catégorie logique, à une même espèce. Il est souvent accompagné d'un déterminant et commence par la minuscule.

Exemple

- a. Le père de Radjah
- b. Une petite chèvre
- c. Un infirmier

B. Le Nom Propre

Les noms propres donnent aux être vivants ou aux choses personnifiées une personnalité qui les présente comme des individus distincts des autres. Il désigne un individu ou groupe d'individu un lieu ou une chose unique et est rarement accompagné d'un déterminant. Ils sont essentiellement des prénoms, des noms de familles, et des noms des endroits.

Exemple

- a. Jésus Christ est seigneur.
- b. Je voyagerai aux Etats Unis demain.
- c. Marie Slessor a annulé la tuerie des jumeaux.
- d. Le Nigéria est en guerre froide.

Etude théorique

Le Fonctionnalisme

Le fonctionnalisme est une théorie fondée par Danois Louis et André Martinet qui met l'accent sur la fonction des éléments d'une langue. Chaque élément d'une langue a une fonction, c'est-à-dire qu'il joue un rôle dans la langue. Cette théorie supporte cette étude parce que les éléments (s, x, nile, umu etc) fonctions comme les marques du pluriel, donc, ils changent la signification des noms qui étaient au singulier en pluriel.

Le Générativisme

Cette théorie connu aussi comme la linguistique générative est un ensemble de règles de réécriture qui permet la reproduction des phrases a été fondée par l'américain Naom Chomsky. Selon lui, *connaître une langue c'est de posséder un mécanisme interne- un système de règles intériorisées qui permette d'engendrer toutes les suites de mot possible (donc des phrases) et de ne pas produire des suites impossible.*

Analyse De La Pluralisation Des Noms

La Pluralisation Nominale

En règle générale, un nom peut se présenter sous deux formes, le singulier et le pluriel. On dit que le nom est variable en nombre. Le singulier correspond ordinairement à la désignation d'un seul être ou d'une seule chose et le pluriel à la désignation de plusieurs êtres ou plusieurs choses. **Dubois et Lagane** (2001 :30)

Selon Charaudeau P. (2001) dans une publication intitulée « *De l'enseignement d'une grammaire du sens* » :

Le pluriel n'est pas davantage une catégorie de sens. C'est l'intention de quantifier les êtres du monde dont on parle, qui l'est, et c'est pour exprimer cette intention que nous disposons de *quantificateurs* tels les indéfinis, les adverbes de quantité, les adjectifs numéraux, et diverse expressions figées. Le pluriel n'est qu'affaire d'accord morphologique.

Le nom est variable en nombre donc, il peut être au singulier ou pluriel. Le singulier désigne qu'une seule chose ou qu'un seul être alors que le pluriel désigne plusieurs choses ou plusieurs êtres. Les marques de pluriel sont souvent

« s » ou « z ». Ces marques qui indiquent que le nom n'est plus au singulier mais est au pluriel sont appelés des suffixes. La suffixation est le mécanisme de dérivation par ajout d'un affixe à la fin du radical d'un morphème. Les suffixes sont des affixes ajoutés à la fin du mot.

Le Pluriel des Noms Simples

Le pluralisation par le suffixe « -s »

Exemple

- | | |
|-------------------|---------------------------|
| a. Un dindon | = des dind <u>o</u> ns |
| b. Une femme | = des fem <u>m</u> es |
| c. Une entreprise | = des entrepr <u>s</u> es |

La pluralisation par le suffixe « x »

Ce type de pluralisation des noms est divisé en deux :

-L'ajout de « x » simple

-Le changement de « al » et « ail » en « aux »

- a. **L'ajout de « x » simple** : dans ce cas, le suffixe « x » est ajouté au nom singulier pour donner le sens pluriel.

Exemple

- | | |
|------------|--------------------|
| i. Caillou | = caillou <u>x</u> |
| ii. Rideau | = rideau <u>x</u> |
| iii. Vœu | = vœu <u>x</u> |

b. **Le changement de « al » et « ail » en « aux »**

Les noms qui se terminent par « al » ou « ail » au singulier ont le pluriel en « aux ».

Exemple

- | | |
|-----------------|-----------------------|
| i. un cheval | = des chevau <u>x</u> |
| ii. un hôpital | = des hôpita <u>x</u> |
| iii. le travail | = les travau <u>x</u> |

c. **La pluralisation sans changement**

Dans ce cas, les noms qui se terminent par « s », « z » ou « x » ne porteront pas de changement de formes au pluriel. Seuls les déterminants montreront que les noms sont au pluriel.

Exemple

- | | |
|--------------|---------------------|
| i. le nez | = les nez |
| ii. le choix | = les choi <u>x</u> |
| iii. le gaz | = les gaz |
| iv. le prix | = les prix |

La Pluralisation par le Changement Partiel

- | | |
|-------------------|--------------------------|
| i. bonhomme | = bonshom <u>m</u> es |
| ii. madame | = mesdame <u>s</u> |
| iii. mademoiselle | = mesdemoisell <u>es</u> |

La Pluralisation Par le Changement Complet de Forme

Dans cet aspect, le nom au pluriel se change complètement en forme.

Exemple

- | | |
|------------------|--------------------------|
| i. l'œil | = les yeux |
| ii. le ciel | = les cie <u>u</u> x |
| iii. un monsieur | = des messieu <u>r</u> s |

Le Pluriel des Noms Composés

Notons bien que si le nom composé est :

- Formé d'un adjectif ou d'un nom, les deux mots prendront la marque du pluriel.

Exemple

- Le château fort = les châteaux forts
- La patate douce = les patates douces.
- Le beau-père = les beaux pères.

- formé d'un mot invariable et d'un nom, le nom seul prendra la marque du pluriel.

Exemple

- Le porte-monnaie = les portemonnaies
- La porte- feuille = les portefeuilles
- Une enquête = des enquêtes
- Un entête = des entêtes

- d'un nom et d'un complément introduit par une préposition, le premier nom prendra la marque du pluriel

Exemple

- La canne à sucre = les cannes à sucre
- Les eaux de vie = les eaux –de vie
- L'eau de vin = les eaux de vin etc.

- Formé de deux noms en apposition, tous deux prendront la marque du pluriel.

Exemple

- La Chou rave = Choux raves
- Le Chou-fleur = choux fleurs
- La porte-fenêtre = Portes fenêtres etc.

Discussion

La pluralisation français est divisé généralement en cinq, la pluralisation par le suffixe « s », la pluralisation par le suffixe « x » la pluralisation sans changement de forme, la pluralisation de nom par le changement partiel, et la pluralisation par le changement totale.

Français	Exemple
L'ajout de –s	Enfant/enfants, mélodie/mélodies
L'ajout de –x	Chou/choux, jeu/jeux, bijou/bijoux
Pluralisation sans changement	Nez, noix, choix
Pluralisation par le changement partiel	Madame/Mesdames, mademoiselle/mesdemoiselles
Pluralisation par le changement total	Œil/yeux ciel/cieux

La Pluralisation des Noms Igbo

Au niveau des noms igbo, les pluriels s'identifient en ces formes : sans le changement de forme, l'ajout des morphèmes « umu », « ndi », des quantifieurs « nile », otutu etc, la pluralisation en Iheaka par l'affixation (Nweze U. C. 2009) « -chà » « ché » et la pluralisation par la réduplication.

La pluralisation sans changement de forme

Igbo singulier	Igbo pluriel	Français singulier	Français pluriel
Oka	Oka	Le maïs	Les maïs
Ulo	Ulo	La maison	Les maisons
Aturu	Aturu	Le bélier	Les béliers
Ogbo elu	Ogbo elu	L'avion	Les avions

La pluralisation par le morphème « umu »

Nom singulier	Pluriel	Français
Nwa	Umu	Un Enfant/des enfants
Woke	Umu woke	Un Homme/ des hommes
Nwanyi	Umu nwanyi	Une femme/ des femmes

La pluralisation par le morphème « ndi »

Nom singulier	Nom pluriel	Français
Onye Madu	Ndi madu	Une personne/ des personnes
Onye ala	Ndi ala	Un fou/ des fous
Onye oshi	Ndi oshi	Un Voleur/ des voleurs
Onye ngbu	Ndi ngbu	Un(e) sourd(e)/ des sourdes
Onye kuzi	Ndi kuzi	Un enseignant/ des enseignants
Onye beéké	Ndi beéké	Un blanc/ des blancs

La pluralisation par les quantifieurs « nile », « otutu »

« Nile » et « otutu » sont employés pour marquer le nom au pluriel s'il dépasse deux ; c'est-à-dire quand ils sont nombreux.

Igbo singulier	Igbo pluriel	Français
Azu	Azu nile	Les poissons ou plusieurs poissons
Akpa	Akpa nile	Les sacs ou plusieurs sacs
Agwo	Agwo nile	Les serpents ou plusieurs serpents
Ike	Ike nile	Les forces ou plusieurs forces
Akaraka	Akaraka nile	Les destins ou plusieurs destins
Abor	otutu Abor	Les paniers ou plusieurs paniers

Pluralisation en iheaka par l'affixation

Igbo singulier	Nom pluriel	Français
Abo	abochà	Un panier/des paniers
Oche	ochēché	Une chaise/des chaises

Pluralisation par reduplication

Nom singulier	Nom pluriel	Français
	Anu Anu	Des viandes
	Ewu ewu	Des chèvres

Les convergences et les divergences entre la pluralisation des noms français et igbo.

Après avoir étudié les processus de la pluralisation des noms en langue française et langue igbo, présentons les convergences et des divergences dans les tableaux ci-dessous :

Les convergences

Voici quelques similarités entre la méthode de pluralisation des noms en français et en igbo dans le tableau ci-dessous :

Igbo	Français
a. La pluralisation par l'affixation existe mais dans le dialecte Iheaka où « <u>ché</u> ou <u>chà</u> » sont affixés au mot de base (<u>ubeché</u> , <u>abochà</u>).	La pluralisation française en général se caractérise par l'ajout des affixes (s et x). (fille= filles, neuveu= neuveux)
b. La pluralisation par des adjectifs numéraux et des quantifieurs existent (<u>otutu</u> agwo, <u>ewu</u> nile)	La pluralisation par des adjectifs numéraux et des indéfinis existent.
c. La pluralisation sans changement existe au niveau des choses et des animaux (agwo ; nom singulier et pluriel)	La pluralisation sans changement existe au niveau des noms qui se terminent par z et x (noix, nez etc.)

Les divergences

Igbo	français
a. Les morphèmes « umu » et « ndi » sont uniquement pour les êtres vivants (les êtres humains et les animaux) exemple : umu woke, ndi azi	Les signes d pluralisation française sont pour tous les noms et ne reconnaissent pas les êtres humains, les choses, ou les animaux. Exemple, les chiens, les idées.
b. Dans l'aspect du changement total, la pluralisation du nom « nwa » (enfant) devient umu (les enfants) et onye {une personne} devient « ndi » {des personnes} au pluriel.	Le changement total ne s'emploie pas uniquement aux êtres vivants comme en igbo. Il s'emploie seulement aux noms comme l'œil/les yeux etc.
c. Le nom reste souvent dans sa forme normale et son épellation ne change pas seules les morphèmes qui décrivent le nom est au pluriel. exemple, nkita/ nkita <u>nile</u> , efere/ efere <u>nile</u>	L'épellation du nom peut changer au pluriel. exemple ; les noms terminant par -al, -ail deviennent -aux au pluriel (travail/ <u>travaux</u>).
d. La prononciation des noms ne change pas, donc, ils se prononcent à la même manière qu'au singulier	La prononciation des noms peuvent changer au pluriel. par exemple, Un bœuf /bœf/ devient des bœufs /bø/.
e. Il y a la pluralisation par l'affixation dans le dialecte iheaka mais cela n'existe pas dans les autres dialectes.	La pluralisation des noms est souvent faite par l'affixation (les suffixes -s, -x).
f. La pluralisation par la réduplication : dans cette méthode, les noms sont répétés pour indiquer que le nom est au pluriel par exemple <u>Ewu ewu</u> no neba (les chèvres sont ici)	Cette forme de réduplication des noms n'existe pas en français

Conclusion

Par cette étude, nous verrons que la différence entre le processus de pluralisation en langue française et en langue igbo dépasse leurs similarités donc, il est important que les gens de la tribu igbo qui étudie la langue française comme une langue étrangère maîtrisent ces processus pour éviter des transferts et l'influence de la langue igbo dans l'apprentissage de la langue française. Donc, il est important de maîtriser la règle de la langue acquise pour aider à ne pas commettre des erreurs pendant la production écrite et orale et pour fournir une communication claire.

Suggestion

Suite à cette étude, nous suggérons que les étudiants de français étudient la pluralisation de français sans importer le processus de la pluralisation igbo pour éviter l'interférence linguistique et transfert. Il est aussi important pour que les locuteurs de la langue igbo ne généralisent pas le processus des noms car chaque langue a sa grammaire et sa morphologie.

Nous suggérons que les professeurs de français à l'université fassent des études approfondies sur la morphologie et la phonologie française afin d'avoir une bonne maîtrise de la grammaire française pour transférer la connaissance à leurs étudiants parce que dans cette étude, nous avons constaté que la prononciation de certains noms changent au pluriel.

Recommandation.

Nous recommandons cette étude aux étudiants de français que leur langue maternelle est igbo, les autres tribus qui parle la langue igboïde et tous ce qui ont d'intérêt de faire des recherches sur le processus de la pluralisation des noms en français afin de souligner les erreurs que commettent les étudiants de français langue étrangère et de chercher des remèdes pour ces problèmes.

References

- Charadeau P. (2001) « *De l'enseignement d'une grammaire du sens* », Centre d'Analyse du Discours, Université de Paris 13.
- Dubois et Lagane (2001) *Larousse Grammaire*. Paris.
- Emenanjo N. (2015). *A grammar of contemporary Igbo: Constituents, features and processes*. Nigerian Publication
- Ferdinand de Saussure (1987). *Cours de linguistique générale*. Payot.
- Grevisse, M. (1993). *Le bon usage grammaire française*. Duclot Press.
- Martinet, A. (1967). *Eléments de la linguistique générale*. Armand Collin, Paris .
- Nweze U. C. (2009). *A study of plurals and diminutives in Iheaka Igbo*. *Awka Journal of Linguistics and Languages*, 5, 107-119.